

du modèle des éducateurs, voilà le but où ils doivent tendre avant tout. Et c'est pourquoi la lecture attentive, méditée du dernier livre du P. Delbrel leur sera d'une incomparable utilité.

La vie du prêtre professeur, tout le monde l'admet, comporte beaucoup de sacrifices. Et personne n'est surpris outre mesure lorsqu'on affirme que le ministère paroissial est, en soi, plus attrayant. Passer son existence cléricale dans un séminaire ou un collège, être renfermé entre quatre murs d'où l'on sort deux ou trois fois par jour pour aller pérorer devant un auditoire turbulent, souvent ingrat, voilà qui nous convainc de plus en plus de la vérité du vieil adage: *assueta vilesunt*. Et n'allons pas jeter les hauts cris lorsque nous voyons la nostalgie de la cure se promener de maison d'éducation en maison d'éducation et raccoler chaque année plusieurs de leurs membres. Cela est au détriment de nos collèges, mais c'est presque un mal nécessaire. Et d'ailleurs, faute d'autre panacée, on se contente de répéter que chacun se remplace ici-bas !

C'est dire que nos prêtres chargés de la belle et grande mission de l'enseignement, ont, plus que tout autre, besoin de consolation et d'encouragement. L'homme est avide de changement; toutefois, s'il est un poste où il doit être stable, c'est bien celui de professeur. Et comment l'obtenir cette stabilité? Le beau, le consolant texte du prophète Daniel (XII, 3) où il est affirmé que "ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice, luiront comme des étoiles dans l'éternité", n'est pas toujours malheureusement capable de créer chez nos maîtres ecclésiastiques cette conviction ferme que leur rôle, humble il est vrai, est une source féconde pour le bien des particuliers et des nations. Au reste, *verba volant*, et, si touchants soient-ils, ils n'ont pas la force de l'exemple qui entraîne, *exempla trahunt*.

Est-il œuvre éducatrice plus pénible que celle entreprise par Jésus auprès des douze apôtres? Ignorants et gauches, bornés et malhabiles, les futures prédicateurs de l'Évangile n'étaient pas ce que l'on peut appeler des sujets qui promettent. Aussi fallut-il toute la patience, toute la sagesse d'un homme-Dieu pour pouvoir opérer chez eux cette transformation radicale dont ont bénéficié les siècles. Mais hâtons-nous de le dire, — et le texte